DEPARTEMENT DU RHONE — PREMIERE CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

LE CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS

vous présente la candidature de

Félix ROLLET

Remplaçant éventuel : **Marc SONNET**

Electrices, électeurs
de la première circonscription,

Le 18 novembre, vous allez avoir à élire les membres de la prochaine Assemblée Nationale.

C'est en pensant à l'avenir de notre Pays que je vous demande de participer à ce scrutin.

Cet avenir, quel est-il ?

D'une part, la France sort d'une des crises les plus graves de son histoire : celle de la décolonisation.

D'autre part, l'augmentation du taux de la natalité a fait de notre patrie un pays de jeunes.

Enfin, au-dessus de nations dont le cadre trop étroit ne correspond plus au monde d'aujourd'hui, peu à peu, se bâtit l'Europe.

Ces trois données conditionnent à l'heure actuelle toute la vie politique française et je pense que c'est à leur égard que je dois fixer mon attitude.

Pouvait-on éviter la décolonisation ? Sans doute pas. Pouvait-on la faire autrement ? Probablement.

Mais les regrets sont vains.

La France qui, depuis des siècles, vivait dans le cadre d'une puissance coloniale, voit son opinion profondément désorientée et divisée. Une large fraction des citoyens ne parvient pas à s'intégrer dans le cadre nouveau de notre vie nationale.

LE PREMIER PROBLEME QUI SE POSE ACTUELLEMENT EST DONC CELUI DE L'APAISEMENT DES PASSIONS ET DE LA RECONCILIATION DES FRANÇAIS.

Je souhaite aussi qu'un accueil fraternel soit réservé à ceux de nos compatriotes qui ont dû regagner la Métropole et qu'il leur soit donné les moyens de trouver leur place légitime dans la nation.

LA FRANCE DEVIENT UNE NATION JEUNE. SAIT-ON QUE POUR LES PRESENTES ELECTIONS, 40 % DES ELECTEURS AURONT MOINS DE 35 ANS ?

A cette France rajeunie, il faut donner les moyens de vie adéquats.

Les problèmes scolaires, ceux du logement, ceux de la jeunesse, ceux de la famille prennent dans les circonstances présentes un caractère essentiel.

Je suis de ceux qui s'y sont toujours intéressés et qui désirent encore s'y attacher de tout leur cœur et les résoudre dans le respect de toutes les opinions, en recherchant la collaboration de toutes les bonnes volontés, sans en exclure aucune.

QUANT A L'EUROPE, TOUT DOIT ETRE FAIT POUR QU'ELLE DEVIENNE UNE REALITE VIVANTE.

Je pense à cet égard que le but doit être une Europe politiquement unifiée, dans laquelle chaque pays gardera cependant sa personnalité : **en un mot, une Europe fédérale.**

Mais, là encore, il faut unir les efforts et non opposer les conceptions. Tout ce qui permet aux peuples européens d'oublier leurs anciennes rivalités et de prendre conscience de leur solidarité est valable et doit être encouragé.

SUR LE PLAN ECONOMIQUE, JE PENSE QUE LA NECESSAIRE LIBERTE D'ENTREPRISE NE SE CONFOND PLUS AVEC LE VIEUX LIBERALISME DE 1900. Vous, les jeunes, qui appréciez la possibilité de trouver un emploi, vous, les salariés qui

ne voulez plus du chômage, vous, les chefs d'entreprises, qui souhaitez que votre affaire marche pour le plus grand bien de tous, vous savez que cela n'est possible que dans une économie libre, mais orientée au service du bien commun, concertée entre les responsables. **Vous savez qu'il n'y a pas de progrès sans stabilité monétaire. Vous savez aussi qu'il n'y a pas de paix sociale sans une juste participation de tous aux fruits de l'expansion économique.**

JE PENSE PAR AILLEURS QUE LA FRANCE DOIT ETRE PRESENTE DANS LES GRANDES INSTANCES INTERNATIONALES.

Bouder dans la grandeur ne suffit pas à maintenir longtemps le prestige et l'influence d'un pays. Il faut jouer le jeu de la coopération, même s'il apparaît quelquefois décevant.

JE PENSE QU'IL FAUT RENONCER AUX DEPENSES RUINEUSES DE PRESTIGE.

La France a manqué de maîtres à la rentrée. Il reste des dizaines de milliers de logements à construire, des centaines de kilomètres d'autoroutes à tracer... Pendant ce temps, on envisage la création d'une force de frappe nationale qui ne nous donnera qu'une indépendance illusoire, mais qui coûtera six cents milliards par an. Croyez-vous que ce soit raisonnable ?

Depuis 1953, je fais partie de la municipalité lyonnaise comme adjoint chargé des travaux et de l'urbanisme. J'ai, à ce titre, collaboré à toutes les initiatives et à toutes les réalisations qui ont transformé Lyon sous vos yeux.

Mon suppléant, Marc SONNET, est, depuis son élection, le rapporteur général du budget de la Ville.

NOUS NOUS HONORONS DE LA CONFIANCE DU MAIRE ET NOUS NOUS RANGEONS DANS SON EQUIPE.

C'est assez dire que je suis de ceux qui savent que le peuple français attend de ses élus des réalisations concrètes beaucoup plus que des discours ou des prises de position doctrinaires.

Il est plus valable, aujourd'hui, de bâtir un stade, d'ouvrir une maison de jeunes ou de réaliser la liaison fluviale du Rhône au Rhin que de reprendre au café du Commerce les vieilles disputes de nos pères.

Pendant la dernière guerre, que j'ai pratiquement faite du 2 novembre 1939 au 5 mai 1945, j'ai fait partie de l'Organisation de Résistance de l'Armée. J'ai passé trois mois dans les prisons allemandes de Montluc et de Fresnes. J'ai commandé un secteur dans le maquis du Vercors et j'ai livré en Haute Autriche, dans un bataillon de commandos parachutistes, le dernier combat de la Première Armée Française.

J'ai été chef de mouvement de jeunesse, aux Scouts de France.

J'AI GARDE DE TOUTES CES EXPERIENCES LA CONVICTION QU'ON PEUT, DANS CE PAYS, ACCOMPLIR DE GRANDES CHOSES SI L'ON SAIT TROUVER CE QUI UNIT ET BANNIR CE QUI DIVISE.

Le 18 novembre, je demande aux électeurs qui pensent que la grande œuvre de demain doit être de réconcilier et d'apaiser les Français, de leur permettre de profiter des chances immenses qui s'offrent encore à eux, tant en France que dans le monde, de leur donner, par des réalisations concrètes, un pays à leur mesure, de m'apporter leurs suffrages.

Félix ROLLET

Deuxième adjoint au maire de Lyon
Lieutenant-Colonel de Réserve
Chevalier de la Légion d'Honneur
Croix de guerre 1939 - 1945

Remplaçant éventuel :

Marc SONNET

Adjoint au maire de Lyon
Rapporteur général du budget de la Ville

BASCOU - LYON